

# Éram n'oublie pas Montjean

L'usine de Montjean, qui emploie près de 220 salariés, a récemment subi un lifting. Le fabricant de chaussures, fondé en 1927, veut s'affirmer comme une pointure du « made in France ». Visite guidée.

Alexandre BLAISE  
alexandre.blaise@courrier-ouest.fr

On l'appelle « La Manufacture ». De l'extérieur, difficile de penser que de cette grande bâtisse de 8 540 m<sup>2</sup>, dont 6 500 m<sup>2</sup> d'atelier, plantée dans les Mauges, à Montjean-sur-Loire, sortent 650 000 paires de chaussures (de ville et uniquement pour femmes) chaque année. De la marque Éram mais aussi Bocage, Gêmo et Mellow Yellow. Le groupe Éram, qui possède ces enseignes, est le propriétaire des lieux depuis des décennies et vient de donner un lifting à l'usine. « Montjean, c'était une base importante pour notre grand-père, se souvient Xavier Biotteau, président du groupe et petit-fils d'Albert-René Biotteau, fondateur de la marque. On ne peut pas recréer toute une industrie de la chaussure, mais on la maintient. » Quelque 219 salariés s'y activent depuis que les équipes de l'ancienne usine de Valanjou (à une quarantaine de kilomètres de là) désormais fermée, ont rejoint Montjean. « Les travaux de l'usine, c'est un effort de modernité, aussi pour que les salariés travaillent dans des conditions optimales », souligne Isabelle Saviane, directrice des ressources humaines du groupe.

## Chaussures en bois et soudage

Une fois entré dans l'usine, impossible de manquer le coup de neuf. Ça sent bon le neuf... et le cuir. Au mur, publicités anciennes et photos noir et blanc rappellent l'histoire d'un groupe né en 1927. Surtout, à deux pas sont élaborées les paires de chaussures que vous porterez demain. Dans l'usine de Montjean, on fabrique les paires (presque) de A à Z. Tout commence avec des chaussures en bois. Pas des sabots, mais



Montjean, hier. Près de 4000 paires de chaussures sortent chaque jour de l'usine du groupe Éram.

un prototype en chaux, « fabriqué à la main par un formier, à partir d'un dessin, d'une idée ou d'une demande d'un styliste », explique Cyrille Mallet, responsable du bureau d'études. À deux pas des dizaines de modèles en bois, on retrouve une usine dans l'usine, une sorte de laboratoire où sont fabriqués des modèles test, pas sûr d'être mis un jour à la vente. Le processus est le même que dans le reste de l'usine. En vrac, on pique les morceaux de tissus à la machine à coudre, on encolle les semelles, on ajoute les talons, aiguilles ou pas, on

brosse, aussi, on vérifie la qualité et on emboîte. Au total, ce sont quelque 3 500 à 4 000 paires par jour qui sortent des chaînes de fabrication. Julien Dilaj en est l'un des rouages. Un an et demi que cet ancien du bâtiment, croisé entre les machines, travaille pour le groupe. D'abord à l'usine de Valanjou puis, depuis septembre, à Montjean. L'homme fait partie de la première promotion de l'école de la chaussure, créée en 2014 par Éram et accessible aux demandeurs d'emplois. Entre semelles et tiges (la

partie qui recouvre le pied), Julien Dilaj veille au bon soudage. « Un poste sensible », explique l'employé. Mais un poste et un métier qui le botte. À l'heure où les délocalisations sont toujours monnaies courantes, faire travailler Julien comme l'ensemble des autres salariés en France reste une fierté pour le groupe Éram. Devant les ateliers, Isabelle Saviane a le sourire : « Le made in France, c'est notre raison d'être, notre ADN. »

## La chaussure connectée change de couleur

Pas sûr que votre paire de chaussures jaune poussin se marie parfaitement avec votre robe rose ? Changez la couleur. L'enseigne Éram, en partenariat avec l'agence spécialisée en commerce et marketing digital Phocels, vient de développer un prototype permettant de donner n'importe quelle couleur à ses chaussures. Une première pour le groupe, réalisée en moins de six mois. Son nom : Choose, jeu de mot à partir des mots anglais « shoes » (chaussures) et « choose » (choisir). Du dessin à la conception, Choose a été élaboré à l'usine de Montjean-sur-Loire. « On prouve que l'on peut se baser sur notre savoir-faire, mais aussi innover », se félicite Étienne Ageneau,

directeur des ressources humaines du pôle industriel. Comment fonctionnent-elles ? Grâce à un tissu intelligent, en fibre optique. Tout le système électrique est basé dans la semelle. Le choix des couleurs se fait via un smartphone, grâce à une connexion bluetooth. Reste à savoir quand, et si, cette drôle de paire se retrouvera en magasin ? Éram n'a pas encore de calendrier. Mais pense encore à l'améliorer. Pour les recharger, il suffit de les mettre sur une plaque, sorte de station de charge (comme le fait aujourd'hui Ikea). Mais « pourquoi pas les faire se recharger en marchant ? », propose Tiphaine Chateigner, responsable marketing client de l'enseigne.

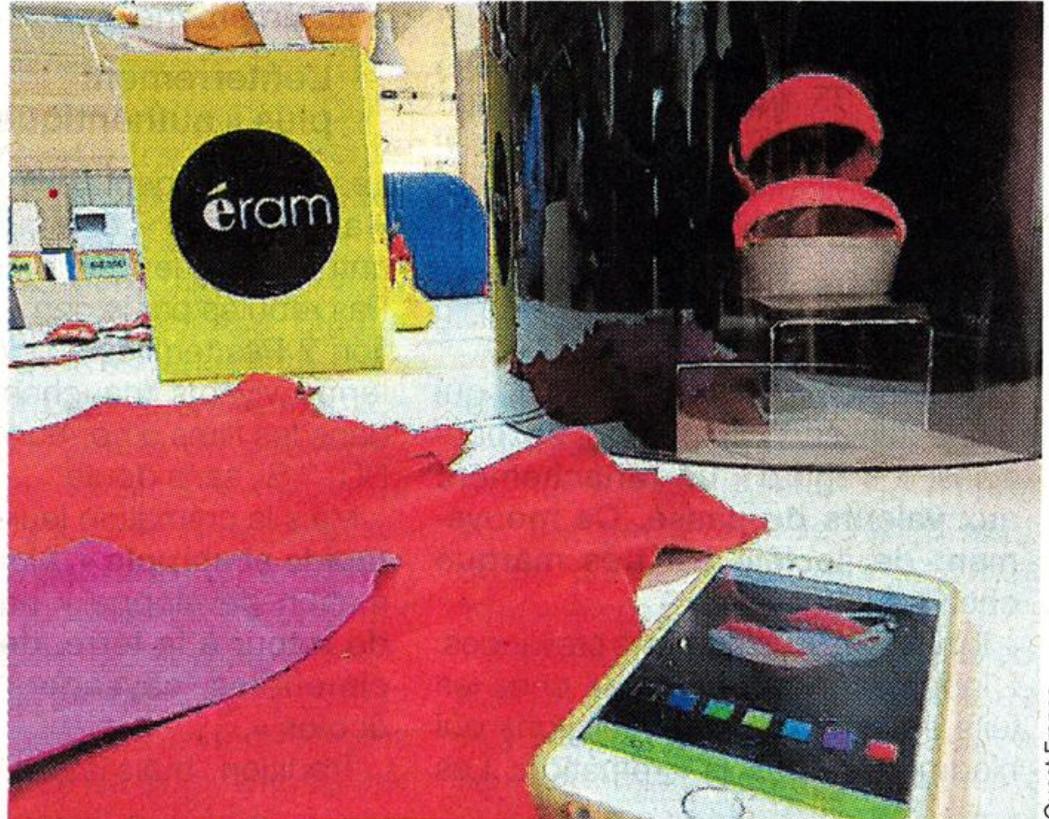


A.B. Le choix des couleurs des chaussures Choose se fait via un smartphone.

# Une chaussure dont la teinte change selon l'envie

L'objet existe dans le Maine-et-Loire. Encore à l'état de prototype, la chaussure connectée a été présentée hier, à l'usine du groupe Eram de Montjean-sur-Loire. De couleur blanche, elle change de couleurs d'une simple touche sur un smartphone.

Page 6



Ouest-France

Ouest France – Samedi 31 octobre 2015

## D'une touche, la chaussure change de couleur

Présentée à l'état de prototype, la chaussure connectée est mise au point à Montjean-sur-Loire, dans le Choletais, par Eram. Selon les envies et grâce au smartphone, elle s'accordera à l'habit.

### L'innovation

Dans l'usine de Montjean-sur-Loire du groupe Eram, on est « discret, mais pas fermé ». Profitant d'une visite de la manufacture rénovée, hier, la direction a dévoilé l'un de ses projets pour sa marque Eram, la chaussure dite connectée. « Elle fonctionne avec des fibres « intelligentes » qui remplacent les fibres textiles », indique Tiphaine Chateigner, responsable marketing.

### Deux leds dans la semelle

L'objet en question, fait pour les dames, est une chaussure ouverte avec deux bandes qui entourent le pied. Ce sont justement celles-ci qui sont amenées à changer de couleur.



La couleur d'un vêtement peut se transmettre, par l'intermédiaire du smartphone, à la chaussure.

Deux leds (installés dans la semelle) peuvent refléter une infinité de couleurs. Une application smart-

phone qu'il suffit d'actionner à distance (par bluetooth) en propose une base de sept différentes. Toutefois, « on peut prendre la photo d'un vêtement et les chaussures prendront sa couleur. »

D'une autonomie de quatre à cinq heures, la chaussure est rechargeable. « En posant la chaussure sur une bobine, elle se recharge par une autre bobine placée dans la semelle », détaille Tiphaine Chateigner. Ainsi, ce système garantit l'imperméabilité et évite l'utilisation d'une prise apparente. « On peut imaginer plus tard que le système se recharge en marchant. »

Le prototype présenté a seulement quelques mois. Le projet développé par Phoceis, une agence de di-

gitalisation basée dans le Nord, a été adopté le 17 février. Depuis, l'enseigne teste le concept dans ses murs de Montjean et ne l'a présenté qu'en octobre en salons. « Il y a un vif intérêt. Maintenant, l'enjeu est de l'industrialiser. »

Eram, qui produit 1,2 million d'articles dans le Maine-et-Loire, dans ses usines de Montjean et Jarzé, attend que son produit soit perfectionné et testé. Avant de le retrouver en rayons, il faudra donc un peu de patience. « En réalisant un prototype, ça a levé des barrières. Mais en six mois, on n'a pas réussi à tout optimiser. »

Alexis DUCLOS.

Regardez la vidéo sur [ouest-france.fr/cholet](http://ouest-france.fr/cholet)

Ouest France – Samedi 31 octobre 2015

## Éram : la formation qui prépare au CDI

Un cursus développé en interne permet à des chômeurs de décrocher des CDI dans les usines Eram du Maine-et-Loire.



Julien Dilaj, ancien contrat de professionnalisation, a maintenant son CDI.

Le dispositif date de l'an dernier, mais les premiers participants en tirent déjà des bénéfices. « **Trente-neuf personnes y participent ou y ont participé** », comptabilise Etienne Ageneau, DRH du pôle industriel du groupe Eram, au cours de la visite de l'usine de Montjean-sur-Loire, vendredi.

Destinée à des personnes ayant perdu leurs emplois, la formation comprend une période de découverte pour voir si l'emploi plaît, puis un contrat de professionnalisation est signé. Les stagiaires sont répartis sur les sites de Montjean et Jarzé. Ils y alternent la théorie et la pratique. « **Les formateurs sont des collaborateurs qui travaillent depuis longtemps dans l'entreprise** », explique le DRH. Avec une moyenne de 29 ans d'ancienneté, le groupe mise, en effet, sur l'expérience afin d'encadrer des petites promotions (ils sont six dans celle de novembre).

Parmi eux, Julien Dilaj, est justement à l'ouvrage ce vendredi-là. Cet

ancien entrepreneur dans le bâtiment a commencé à travailler à Eram en tant que saisonnier sur le site de Valanjou.

### Les premiers formés en CDI

Recruté dans la foulée en contrat de professionnalisation, il ne se voyait pas dans cette branche auparavant. « **C'est original, on ne s'imagine pas toutes les étapes pour concevoir une chaussure** », reconnaît-il. Parce qu'il « **ne [tient] pas en place** », il est ravi de passer d'un poste à l'autre selon les besoins.

Motivés, les employés en contrat de professionnalisation ont un CDI au bout. Etienne Ageneau indique : « **Toutes les personnes formées ont un certificat (validé par une personne extérieure à Eram) et un CDI au bout de leurs contrats.** »

Alexis DUCLOS.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)

Ouest France – Mardi 3 novembre 2015

## 5. HOTEL MERCURE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

### On en parle L'hôtel Mercure s'essaye à l'art

Si vous poussez les portes de l'hôtel Mercure, place Travot, ne soyez pas surpris par ce félin et les autres sculptures qui ornent couloirs et bar. À partir de vendredi, l'établissement accueille une dizaine d'œuvres de l'artiste Craig Sofaly, Californien basé à Clisson (photo). L'idée est née du directeur de l'hôtel, Fabien Vaurais, « *passionné de culture* ». L'objectif ? « *Démocratiser l'art et faire de l'hôtel un lieu de vie.* » Une nouvelle exposition aura lieu toutes les 6 semaines.



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 6 novembre 2015



## Mulliez-Flory poursuit son expansion dans la région

Le groupe du Longeron construit une nouvelle plateforme de 6 000 m<sup>2</sup>, près de Cholet. Le spécialiste du vêtement et du linge professionnel créera quinze emplois.

« Notre ambition est de rester l'un des leaders du marché du vêtement professionnel, explique Jacques Gindre, le président du groupe Mulliez-Flory, basé au Longeron. Avec cette nouvelle plateforme logistique, nous aurons les moyens de doubler les volumes actuels, ainsi que notre chiffre d'affaires. »

Mulliez-Flory crée et fabrique des vêtements pour les salariés de grandes sociétés privées, structures publiques, collectivités et hôpitaux. Le groupe poursuit aujourd'hui son expansion, en s'implantant dans le bocage vendéen, sur la commune de La Verrie, entre Cholet et Les Herbiers.

### Huit millions de vêtements

Les travaux ont déjà commencé sur le site du Vendéopôle. La livraison est prévue au printemps 2016. Implanté sur une parcelle de 35 000 m<sup>2</sup>, l'entrepôt se développera sur 6 000 m<sup>2</sup> et atteindra 13 mètres de haut. Il permettra de stocker plus de 8 millions de vêtements, sur trois étages. 300 m<sup>2</sup> de bureaux viendront compléter la structure.

Pourquoi avoir choisi La Verrie ? « Nous sommes ici à un endroit stratégique, tout près de notre usine du Longeron et en plein cœur de notre zone logistique », explique Jacques Gindre qui a été séduit par la proximité de l'autoroute. 35 personnes basées dans divers entrepôts, notam-



Jacques Gindre, le président du groupe Mulliez-Flory. Une image de synthèse du futur bâtiment en cours de construction.



ment celui de Mortagne-sur-Sèvre, y travailleront. Une quinzaine d'embauches est prévue.

Les 5 millions d'euros investis en terre bocaine permettront à la société d'améliorer sa gestion des stocks et ses livraisons. Cela passe par « une mécanisation des process de manutention des colis ultra-performante. » Dans un secteur très concurrentiel, la rationalisation

des tâches et l'efficacité des services sont vitales.

La future plateforme logistique accompagnera la croissance du groupe. « Nous évoluons dans un secteur où s'opère une forte concentration, observe Jacques Gindre. Les marchés sont de plus en plus gros. Il faut avoir une certaine taille pour y répondre. » Mulliez-Flory a lui-même racheté plusieurs sociétés depuis la

fusion de ses deux entités, Mulliez et Flory. C'était en 2008. Depuis, le groupe a fait du chemin. La construction du nouveau bâtiment à peine entamé, Jacques Gindre annonce déjà, pour très bientôt, « une extension de 6 000 m<sup>2</sup> » !

La vie des entreprises de l'Ouest sur [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)

### 7,5 millions d'articles vendus par an

**Chiffre d'affaires 2014**  
63 millions d'euros.

**Nombre de salariés**  
270 en France et 450 en Tunisie dans les ateliers du groupe. 3 000 employés dans le monde en production dite « maîtrisée », c'est-à-dire sous contrôle de l'entreprise mère.

**Clients**  
hôpitaux, collectivités, compagnies

aériennes, industrie automobile (Renault, Toyota...), restauration (Mc Donald's...), bricolage (Gamm Vert...), distribution (Système U, Intermarché...), blanchisseries industrielles, etc.

**Volumes de vente**  
7,5 millions d'articles vendus en France et en Espagne par an et 1,5 million de salariés habillés en France.

### Le textile, un secteur aux projets innovants

Dans les cartons de Mulliez-Flory, plusieurs projets sont en préparation. Après avoir présenté le système de prise de mensurations à distance (lire *Ouest-France* du 29 octobre), le groupe souhaite développer un vêtement qui détruit les mauvaises odeurs. Patrick Guillemainot, ingénieur de l'entreprise, explique le principe : « Des particules mésoporeuses s'attaquent aux COV (composés organiques volatils)

qui transportent les mauvaises odeurs ». Autonomex est l'autre grand projet de Mulliez. D'une durée de trois ans, celui-ci va encourager la création de textile autonome en énergie. « On pourra stocker l'énergie par un vêtement et la rendre si besoin », dit l'ingénieur avec enthousiasme. Chimistes, laboratoires de recherche et écoles d'ingénieurs seront amenés à y collaborer.

Fabien CAUSEUR

**EUROLIGUE** ■ Les Français de Vitoria ont livré une solide prestation face au Limoges CSP

# Causeur et Tillie se sont régalingés

Au sein d'une formation espagnole en mode rouleau compresseur, Fabien Causeur et Kim Tillie ont fait parler leur classe face à un CSP trop vite dépassé.

Kevin Coe  
Twitter : @kevincoe87

Ça vaut quoi les Français en EuroLigue ? De l'or en barres ! Depuis le début de la saison, les Tricolores ont pris la fâcheuse habitude de marcher sur l'eau lorsqu'ils foulent le nouveau parquet de Beaublanc.

Après Thomas Heurtel et ses 15 passes décisives lors de la venue de l'Efes Istanbul, le duo Fabien Causeur - Kim Tillie a donné une nouvelle leçon à ses compatriotes hier soir. Prenez Fabien Causeur par exemple, ça vaut quinze Gatens lorsqu'il s'agit de créer, de passer ou d'artiller à trois points.

D'entrée, le capitaine de Vitoria met Limoges dans les cordes avec son adresse extérieure (5-10, 4°). Comme ça ne suffit pas, son coéquipier Kim Tillie décide d'y ajouter son petit grain de sel. Percé sur ses 2,10 m, le garçon a un



**SUPÉRIEUR.** Fabien Causeur a fait tourner en bourrique le pauvre Matt Gatens hier soir. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

shoot aussi sûr qu'un placement en banque.

En périphérie, le fils de l'ancien volleyeur, Laurent, saute plus que haut tout le monde et ça fait ficelle. Trois fois. Limoges boit la tasse (8-18, 6°). Ah si seulement, le CSP avait les moyens pour attirer ce genre de spécimens.

Chics, sobres. Des gendres idéaux qui ne font pas de bruit à table.

### Repus à la mi-temps

À la mi-temps, ils n'ont pas encore haussé le ton mais sont déjà repus : 12 d'évaluation pour Causeur en 13 minutes (8 points, 3 passes), 11 d'évaluation pour Tillie (9 points, 2 re-

bonds). La messe est dite (34-60, 20°). Ça sert encore à quelque chose de jouer coach ?

Oui répond Causeur par un nouveau "triple". Le bonhomme a autant d'espaces que sur les boulevards de Limoges la nuit. Il en profite, se régale et soigne son pourcentage

sans trop se fatiguer. Le duo bleu-blanc-rouge s'évertue à faire briller un collectif trop fort, trop puissant, trop adroit pour le CSP.

Il vient un temps aux nouvelles de Boungoucolo, Westermann, Traoré, des garçons qui, comme eux, aspirent à pousser les

portes de l'équipe de France. Le trio du CSP ne fait pas un match dégueulasse mais ils n'ont pas à leurs côtés un Corbacho qui fait feu de tout bois (4 sur 8 à trois points), un Bourousis inarrêtable dans la "peinture" (4 sur 6) ou un Américain de la trempe d'Adams (29 d'évaluation en 23 minutes).

### Fabien Causeur en mode MVP

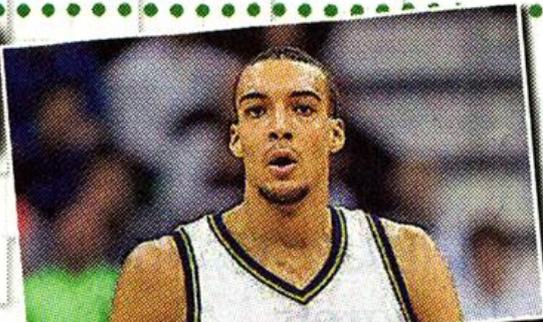
Du coup, Fabien Causeur n'insiste pas trop. Mais lorsqu'il a le temps de se peigner avant de shooter, il n'hésite pas un seul instant. L'arrière passé par Cholet ajoute un nouveau primé à sa collection dans le "garbage time". Quelques instants plus tard, Velimir Perasovic indique à ses deux Français qu'il est temps de quitter la table. Un festin où Fabien Causeur s'est particulièrement goinfré hier soir (16 points, 21 d'évaluation).

Ces derniers temps, le Limoges CSP sait malheureusement accueillir comme des princes les Tricolores exilés... ■

Le Populaire du Centre – Samedi 31 octobre 2015

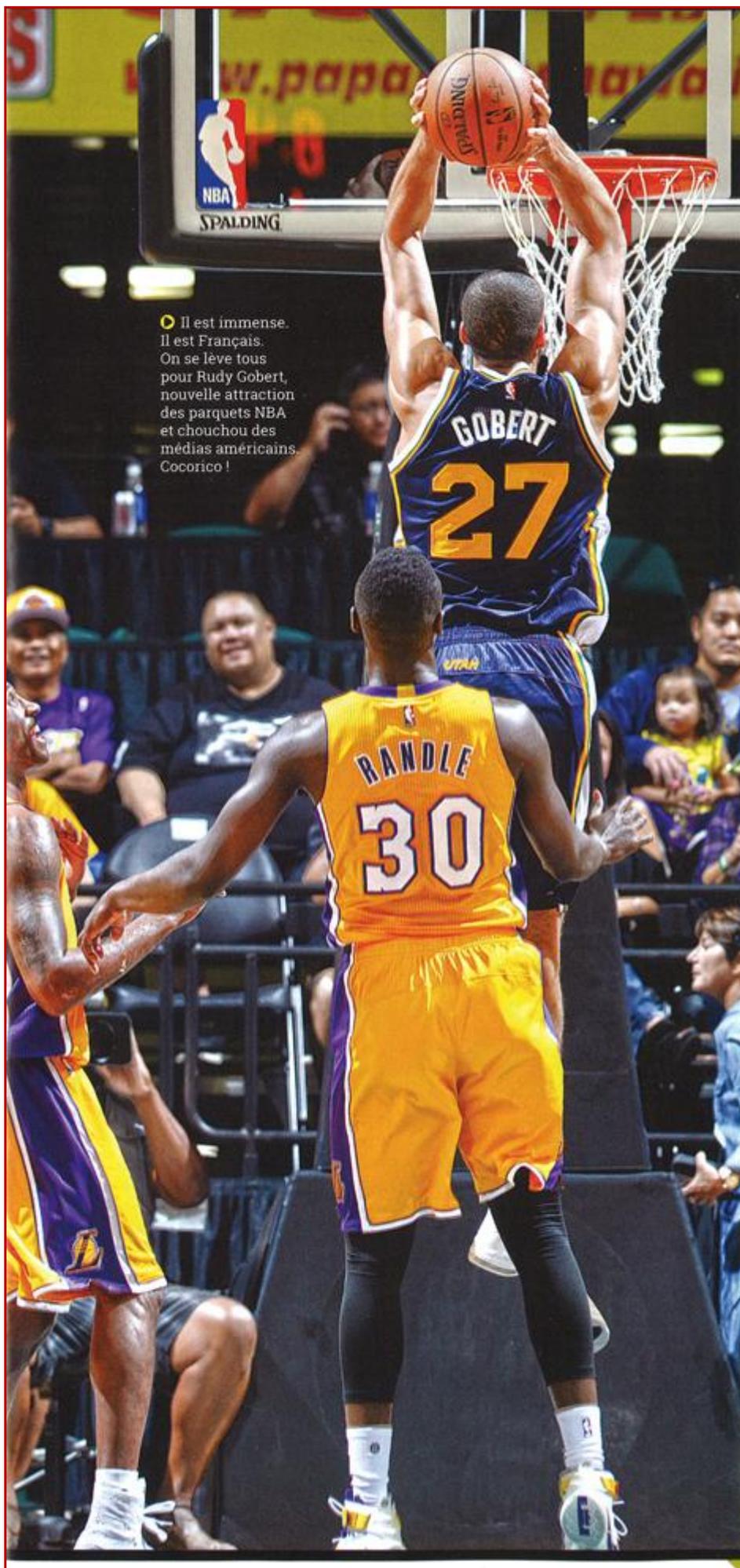
Rudy GOBERT

## LE BAROMÈTRE



**Rudy Gobert.** L'ancien de Cholet Basket a fortement contribué à la victoire de sa formation de Utah à Philadelphie (99-71). Le pivot tricolore a rendu une belle copie avec 11 rebonds, 6 contres, 8 points et une efficacité de +34.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2015



○ Il est immense. Il est Français. On se lève tous pour Rudy Gobert, nouvelle attraction des parquets NBA et chouchou des médias américains. Cocorico !

> Utah Jazz

## GOBERT LA TOUR QUI ÉTOUFFE

Une trentaine de matchs ont suffi pour installer Rudy Gobert dans le microcosme des joueurs qui comptent. Le géant français (2,16m sous la toise) a été surnommé « la tour qui étouffe » par certains médias américains. 11,1pts et 13,4reb de moyenne lors du printemps dernier ont aimé les éloges. Et attiré une curieuse comparaison :

**Gobert pourrait devenir le Marcus Camby des Jazz.**

Camby avait transformé les Knicks en 1999 et propulsé le club new-yorkais – huitième de la conférence Est au terme de la saison régulière – jusqu'à une place improbable en finale NBA. Gobert pourrait donc être un Camby bis. Avec des centimètres et des kilos en plus. Mais un jump shot en moins. Le Frenchy doit bosser son adresse et sa technique. S'il parvient à convaincre en attaque, il ne sera pas loin d'une possible place de doublure au All-Star Game.



### ○ NEW YORK 1999

Les Knicks de 99 s'étaient qualifiés de justesse pour les Playoffs (8è) et avait malgré tout atteint les Finales NBA face aux Spurs de Duncan et Robinson. Latrell Sprewell, Marcus Camby, Allan Houston, Kurt Thomas et les anciens briscards Pat Ewing et Larry Johnson formaient un team dur au mal. Comment Jeff Van Gundy – coach de l'époque – était-il parvenu à faire jouer ensemble tout ce petit monde et emmener l'équipe jusqu'en Finales, that's the question !

« Ils sont jeunes et ambitieux, parfois vicieux... » C'est ce qui caractérisera le Jazz cette année. Rudy Gobert et sa bande seront là pour en surprendre plus d'un. Et accessoirement s'offrir une place en playoffs. Le pivot français a pris une nouvelle dimension la saison dernière. Et ses performances à l'Eurobasket n'ont fait que confirmer sa progression fulgurante. La squad de Utah sera suivie de très près par les spécialistes. Et même si la ligne arrière semble faiblarde, le potentiel des joueurs présents dans la raquette en fait rêver plus d'un, notamment en défense. Mission playoffs enclenchée.

# UTAH JAZZ

# 23

MOYENNE D'ÂGE  
DU JAZZ. LA COUR  
DE RÉCRÉ.



**RECORD 2014-15**  
38 victoires – 44 défaites  
3è de la Northwest Division

**ARRIVÉES**  
Jeff Whitey (Pelicans)  
Trey Lyles (draft)

**DÉPARTS**  
Jeremy Evans (Mavs)  
Ian Clark (Warriors)

**5 MAJEUR**  
Trey Burke  
Gordon Hayward  
Alec Burks  
Derrick Favors  
Rudy Gobert

**BENCH**  
Elijah Millsap  
Joe Ingles  
Trevor Booker  
Jeff Whitey  
Trey Lyles

**COACH**  
Quin Snyder

5 Majeur n°240 – Novembre 2015

# 69

## RAISONS

POUR LESQUELLES  
LA NBA VA VOUS FAIRE  
CRIER CETTE SAISON

Des duels, des comebacks, des confirmations, des flops, de nouvelles pages d'histoire, des punchlines, des intrigues, des coups et des larmes, il y a 1000 raisons de suivre la NBA cette saison, mais on a trouvé les 69 qui vous feront crier à coup sûr.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN-SÉBASTIEN BLONDEL, THÉOPHILE HAUMESSER, BENOÎT JAMET, SHAI MAMOU, ANTOINE PIMMEL ET JULIEN DESCHUYTENEER

028 | REVERSE
REVERSE | 027

Reverse – Novembre/Décembre 2015

# ORAGE OU DÉSESPOIR ?

Avec le retour de KD, l'explosion de Westbrook et la prochaine free agency, OKC a tout à gagner... ou tout à perdre. Forcément, on aura l'œil braqué sur le Thunder tout la saison.

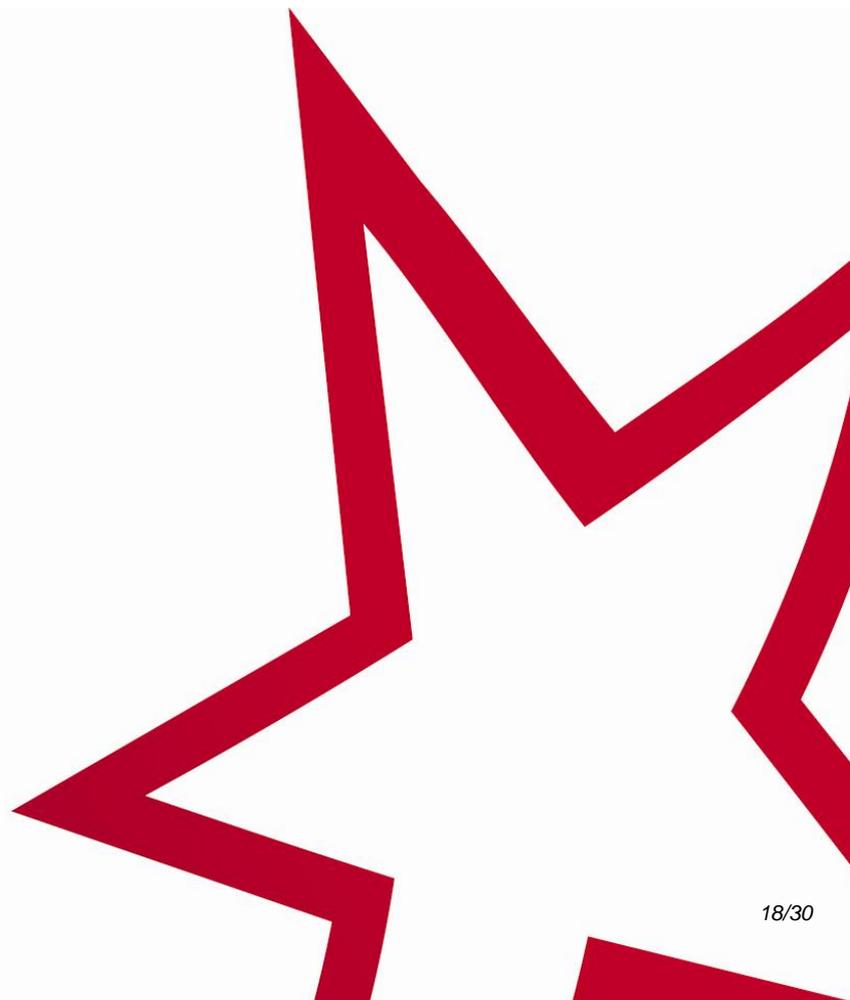
PAR JEAN-SÉBASTIEN BLONDEL PHOTOS CHRIS ELISE GRAPHISME PTITECAO

**I**ls ont été gâtés, jusqu'ici, les habitants d'Oklahoma City. Ils auraient pu hériter en 2008 d'une équipe moribonde construite autour de l'anatomie défectueuse de Greg Oden et se perdre immédiatement dans le désert médiatique où l'on oublie les franchises médiocres qui évoluent dans

des villes dont tout le monde se fout. Et y croiser les Nets de leur époque vagabonde, par exemple. Mais le sort leur a souri dès le départ, malgré le mauvais karma qu'aurait pu jeter sur la franchise les magouilles odieuses qui ont permis à leur proprio de quitter Seattle. Dès sa création, le Thunder a pu se reposer sur le talent hallucinant de

Kevin Durant et sur la rage incontrôlable de Russell Westbrook. Le potentiel du premier n'a jamais fait de doute, l'éclosion du second en a surpris plus d'un et, grâce au bon travail du GM Sam Presti, le club a connu une ascension fulgurante. Ils sont donc privilégiés, les fans d'OKC. Mais peut-être plus pour longtemps.

Reverse – Novembre/Décembre 2015



« Gasol, Fernandez,  
Rodriguez, Llull.  
Gasol, Fernandez,  
Rodriguez, Llull.  
Gasol... »

## 28/ Rudy Gobert est le favori pour rafler le trophée de DPOY

Après s'être imposé dans le cinq majeur du Jazz la saison dernière, Rudy Gobert compte bien surfer sur ses performances à l'Euro pour franchir un cap.

Le talent et le potentiel de Rudy Gobert étaient trop grands pour ne pas sauter aux yeux l'an passé. Très discret lors de sa première saison NBA, il a poussé Enes Kanter – transféré par le Jazz au Thunder en février dernier – vers la sortie pour prendre sa place dans le cinq de la franchise de Salt Lake City. Un changement lourd de conséquences pour Utah et pour celui que l'on surnomme « Gobzilla ». Tour de contrôle susceptible d'altérer tous les tirs adverses près du cercle, il a fait du Jazz l'une des meilleures défenses de la ligue pour finalement terminer cinquième du vote récompensant le Defensive Player Of the Year. Une évolution qui a porté ses fruits en équipe de France où il s'est imposé cet été comme le leader défensif des Bleus durant l'EuroBasket. « Tu apprends beaucoup lors de ce genre de compétitions », nous confiait l'intéressé à son retour d'Hawaï où il a effectué une partie de sa reprise avec son club. « J'ai bien évolué et je suis content de ma progression. Mais j'aurais pu faire mieux dans beaucoup de domaines, notamment en attaque. » Rudy est maintenant prêt à passer le prochain palier. Extrêmement long (2,35 m d'envergure, soit la deuxième plus grande envergure de toute la ligue derrière... les 2,36 m d'Alexis Ajinça), athlétique et mobile, il est en progression constante des deux côtés du parquet et, surtout, il n'a que 23 ans. Le trophée de meilleur défenseur de l'année est désormais à la portée de ses bras tentaculaires, même si lui nous confie se sentir avant tout concerné par le succès de sa franchise. « Je ne me suis pas fixé d'objectifs précis à titre individuel. Je me dis que si je suis bon, mon équipe sera bonne. Donc c'est vraiment ça mon but, rendre mon équipe meilleure et aller en playoffs. » Avec Derrick Favors, Gordon Hayward et lui, le Jazz a les atouts pour créer la surprise au sein de la terrible Conférence Ouest. [AntoinePimmel](#)

REVERSE | 039

Reverse – Novembre/Décembre 2015